

„Kulturimpuls Grundeinkommen“

Am 31. Januar 2011 fand in Luxemburg die französische Premiere des Films „Kulturimpuls Grundeinkommen“ statt. Organisiert wurde der Abend vom „Centre de pastorale en monde du travail“ (CPMT), der „Commission luxembourgeoise justice et paix“ und der Arbeitsgruppe „Grondakommes Lëtzebuerg“.

„Ein Einkommen ist wie Luft unter den Flügeln!“, so begann der Film. Sollte das für jeden bedingungslos sein? Kann es das geben: ein wirtschaftliches Bürgerrecht? Der Film war packend, bewegte, berührte und kam gerade da auf den Punkt, wo es um reine Vernunft geht. Er ließ die Verhältnisse – und die Aufgabe des Geldes – in einem anderen Licht erscheinen.

Ein brandaktuelles Thema, auch in Luxemburg. Dieser Film von Daniel Häni und Enno Schmidt regte an, über ein Zukunftsthema, das jeden angeht, nachzudenken: eine neue Art von Einkommen, bedingungslos für alle.

Das löste Emotionen aus und warf viele Fragen auf. Mehr Möglichkeiten zur eigenen Initiative? Oder der Untergang der Leistungsgesellschaft? Und wie soll es bezahlt werden?

Der Film mischte Festgefahrenes auf, zeigte Überraschendes, ließ mit- und weiterdenken. Er

folgte der Idee eines bedingungslosen Grundeinkommens, einer Idee, die neue Energien in alle gesellschaftlichen Bereiche bringt. Ist die Menschheit wirklich der Freiheit so nahe? Ermutigend, mit einem Augenzwinkern unsere Ängste entlarvend, direkt und dadurch so fesselnd, hinterließ dieser Film ein Lächeln aus Freude am Verstehen.

„Wenn jeder sein eigener König ist, muss keiner der König des anderen sein“, meint dazu Michael Sennhauser vom Schweizer Radio DRS.

Die Anwesenden im nahezu komplett besetzten Saal ließen es sich nicht nehmen, am Ende des Films kontrovers zu diskutieren. Wer das vertiefen möchte oder sich auch regelmäßiger mit dem Thema beschäftigen möchte, kann dies bei den abendlichen Treffs, an jedem ersten Montag des Monats, tun, abwechselnd im Oikopolis in Münsbach und im „Convict – CPMT/Erwuessebildung“ in Luxemburg-Stadt (Termine unter: www.grondakommes.lu).

Wer das Thema lieber zu Hause angehen möchte, kann den Film auch online anschauen oder herunterladen, in deutscher Sprache (<http://www.kultkino.ch/>



kultkino/besonderes/grundeinkommen) oder auf Französisch (<http://le-revenu-de-base.blogspot.com/>). Eine andere Möglichkeit besteht darin, das Buch von Alfred Groff, „Bedingungsloses Grundeinkommen in Luxemburg 2001-2010: Bewusstsein, Kommunikation, Wille“ (www.mtk.lu/bod.html) zu lesen. Weitere Film-Vorführungen sind u.a. in den Gemeinden Beckerich und Steinsel vorgesehen.

Am Nachmittag des 1. April fin-

det an der Uni Luxemburg eine Veranstaltung zum Thema „bedingungsloses Grundeinkommen“ statt. Eine „Table ronde“ mit Serge Allegrezza, Frédéric Berger (CEPS), Yves Mersch und Robert Kieffer findet in diesem Zusammenhang statt. Am Vorabend zeigt die Uni Luxemburg den Film ebenfalls in französischer Fassung. ag



Conférence

Le Mouvement écologique et l'Oeko-zenter Lëtzebuerg, en collaboration avec Caritas Luxembourg, le Centre de pastorale dans le monde du travail et l'Institut européen pour l'économie solidaire organisent le mercredi 16 février à 20.00 h à l'Hôtel Parc Belle-Vue (5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg) une conférence sur „La croissance économique: compatible avec le développement durable?“ avec le Prof. Dr Niko Paech, économiste à l'Université d'Oldenburg. En ces temps de crises écologiques, sociales et économiques l'orateur nous fera part de ses réflexions sur les possibilités de s'affranchir de la croissance

comme seul horizon permettant d'assurer le bien-être de tous et la pérennité de nos systèmes sociaux. Traduction allemand/français assurée.

Affaire à suivre

Vers un Traité de l'économie sociale et solidaire

Zsófia Horváth, INEES

Le 28 janvier, une réunion de travail avait lieu au CNAM à Paris pour élaborer le sommaire d'un ouvrage intitulé „Traité de l'économie sociale solidaire“.

L'Institut européen de l'économie solidaire (INEES) était représenté par son chargé de direction, Eric Lavillunière. Avec sept professeurs spécialistes de l'économie sociale et solidaire (ESS) de plusieurs universités, dont David Hiez, de l'Université du Luxembourg, mais aussi de l'Université de Valenciennes, de Abat Oliba – Barcelone, d'Arles-Avignon, de Toulouse, Nantes et de Marne la Vallée, le comité de rédaction a commencé à réfléchir pour définir ses méthodes de travail et préciser le contenu du livre. L'objectif de l'ouvrage est de donner une représentation globale de l'ESS et d'analyser la situation actuelle du monde dans sa complexité.

Il décrira l'approche théorique, historique, et les champs d'activité en partant d'un horizon français et en l'élargissant à l'Europe puis à tous les continents. L'ambition première est d'en faire la référence francophone de l'économie sociale et solidaire, à l'exemple du Traité d'économie industrielle qui fait référence dans son domaine.

L'économie sociale, présente depuis plus de 150 ans maintenant, regroupe les coopératives, les mutuelles, les associations et les fondations fonctionnant sur des principes d'égalité des personnes, de solidarité entre membres et d'indépendance économique.

Elle occupe d'ailleurs une place



importante dans la vie économique (banques coopératives, mutuelles d'assurances et de santé, associations du secteur médico-

social, etc.) au sein de l'Union européenne.

La forme la plus étendue est la coopérative avec 63 millions de membres et plus de 370 milliards d'euros de chiffre d'affaires; elle est suivie par la mutuelle de prévoyance avec 47 millions de sociétaires et un chiffre d'affaires de 22 milliards d'euros. 25 millions de familles sont couvertes par des mutuelles d'assurance pour un chiffre d'affaires de 40 milliards, et enfin 40 millions d'associés et 3 millions de salariés animent des associations.

L'économie solidaire apparue plus récemment, il y a une vingtaine d'années, porte un renouvellement des valeurs de l'économie sociale (elle en adopte les statuts), avec des solidarités élargies à l'environnement, au rapport Nord/Sud, aux personnes sans emplois, etc. et une approche sociétale de démocratisation de l'économie.

L'économie sociale et solidaire, qui a été peu abordée du point de vue conceptuelle, est une construction politique pour faire mouvement et mieux reconnaître l'entreprendre autrement.

La France est un des berceaux de l'ESS en Europe, ainsi la bibliographie fera une part belle aux auteurs européens français. Mais elle abordera également ces questionnements au niveau européen et international.

C'est tout naturellement que cette tâche a été confiée à INEES qui s'emploie à mieux faire comprendre l'ESS et son rôle dans l'économie contemporaine en partageant ses réflexions depuis des années au niveau luxembourgeois, européen et international.

Affaire à suivre!

Toujours la même finalité

Sainte croissance: priez pour nous!

Bernard Horschler, OPE

Croissance verte, croissance soutenable, développement durable, ces expressions ont toutes la même finalité, freiner l'exploitation de nos ressources. Comment faire? Car même en freinant, la Chine et ses 10% de croissance annuelle reste un énorme aspirateur de matières premières, demain l'Inde va lui emboîter le pas.

Plus de 2,5 milliards d'habitants, vont devoir construire routes, ponts, autoroutes, centrales, réseaux électriques, logements ... Sans parler des voitures, ordinateurs, téléphones portables, réfrigérateurs, lave linge, etc. Pour couvrir tous ces besoins, il faut du cuivre, du pétrole, du lithium, de l'argent, de l'or, de l'eau, de l'étain, du plomb, du palladium, du zinc.

Hors, ces matières premières ne sont pas renouvelables. Pour certaines recyclables, mais la Chine et l'Inde, à l'heure actuelle ne peuvent recycler ce qu'elles n'ont pas. Je vous fais grâce des matières premières agricoles, qui elles, vont devoir nourrir une population mondiale de plus en plus nombreuse, sur des terres de plus en plus restreintes.

Quant aux métaux précieux et industriels, la situation n'est pas meilleure. Panorama.

• 2021: fin de l'argent. Argentière et photographie (59%). Il est utilisé dans l'industrie (électronique, brasures, soudures et autres alliages: 41%)

• 2025: fin du palladium. Pots d'échappement catalytiques et ordinateurs.

• 2025: fin de l'or, du zinc et de l'acier galvanisé.

• 2028: fin de l'étain. Un tiers de l'étain produit sert à réaliser des soudures, un autre tiers du fer blanc.

On l'utilise aussi en chimie et dans des alliages divers.

• 2039: fin du cuivre. Construction électrique (55%), bâtiment (20%), équipements industriels, transport.

• 2040: fin de l'uranium. Plus de 350 projets de nouvelles centrales nucléaires sont en cours ...

• 2050: fin du pétrole. La fin annoncée de ces ressources est assortie de l'expression, à un coût admissible!

En effet, pour certaines, elles resteront présentes sur terre mais difficilement exploitables. Nous allons devoir racler le fond des océans pour le cuivre, nous allons devoir transformer les sables et schistes bitumeux pour en extraire un jus, transformé en pétrole, au prix de pharamineuses quantités d'énergie et d'eau. Je ne parle pas du coût environnemental de ces pseudo-alternatives ...

Que la croissance soit verte, durable ou soutenable, le mot croissance est lié à tort ou à raison à la notion de progrès. La question de fond pour les décennies futures sera de déterminer individuellement et collectivement ce qu'est un progrès et surtout ce qui ne l'est pas.

Tout comme des autruches jusqu'à présent, nous avons éludé la question en nous cachant derrière les épithètes vert et soutenable, mais dame nature et le couple infernal offre/demande, vont se charger de nous sortir la tête du sable.

Source: <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/>